

qu'elle auroit pu être dans le cas de faire pour les faire recouvrer à la paix : jamais S. M. ne s'est proposé de faire entrer ces colonies dans la balance des restitutions & des compensations, qu'elle pourroit offrir à l'Angleterre.

Le Roi n'hésite donc pas à faire déclarer, que son intention constante est de rendre à la république celles de ses colonies, qui pourront se trouver dans ses mains, lorsque la conclusion de la paix générale permettra à S. M. de donner à L. H. P. cette nouvelle marque de son affection.

Fait à Versailles, le 2 Décembre 1782.

Une lettre de Drontheim, en date du 11 Janvier, porte qu'un bâtiment inconnu, mais de construction hollandoise, a péri dernièrement avec son équipage, près de Christian-sand, à son retour d'Archangel, & deux autres navires, l'un portant pavillon impérial, venant du même port, avec 2400 tonnes de goudron & 30 lests de seigle, & l'autre, chargé de vivres de Coppenhague pour le détroit de Davis, ont eu le malheur de s'atterrer sur les côtes de la Mer du Nord. On croit que Cornelisz est le capitaine du navire portant pavillon impérial, qu'on en sauvera à peu près 100 tonnes de goudron & que tout l'équipage a gagné terre; celui du dernier navire n'a pas été si fortuné, puisque de 24 hommes il n'en est échappé que 10. — Six navires de notre compagnie des Indes-orientales qui, à cause de la guerre, étoient restés longtems dans le port